



## Appel à communications



### Colloque Éducation aux controverses



#### Enjeux, défis et méthodes pour une citoyenneté active et responsable



**Lieu :** 88<sup>e</sup> congrès de l'ACFAS, Université de Sherbrooke, Canada

**Dates :** Mercredi 06 et Jeudi 07 mai 2020

### Texte de cadrage

Les controverses socioscientifiques interrogent notre rapport aux savoirs, aux croyances, aux valeurs, aux émotions, et plus largement à l'altérité de pensée et à l'action citoyenne. La majorité des recherches sur l'éducation et la communication à propos des controverses semblent s'accorder sur un enjeu socioéducatif : celui du développement d'une citoyenneté scientifique critique et active (Irwin, 1995).

Plusieurs recherches récentes sur l'éducation aux controverses soulignent la pertinence des pédagogies qui engagent les publics dans la réalisation d'enquêtes socio-épistémologiques, faisant appel à la critique réflexive, à la problématisation, à l'argumentation et au débat. Ces enquêtes seraient une composante essentielle de la construction d'*îlots de rationalités* autour de controverses socioscientifiques (Pouliot et Groleau, 2011 ; Hasni et Dumais, 2018 ; Morin, 2019, tous se référant à Fourez, 1997).

Plusieurs dispositifs définissant les contours d'une *praxéologie de l'enquête* ont été recensés dans l'ouvrage de Simonneaux (2019) : en plus du recueil et du traitement d'information, on évoque l'intérêt des *cartographies de controverses* (outil d'analyse des controverses élaboré et mobilisé en sociologie des sciences, mais également didactisé et utilisé comme moyen de mise en forme de l'enquête et d'approche de la complexité), la pertinence de l'élaboration de *scénarii du futur*, pour l'appréhension des incertitudes et des questionnements éthiques et politiques, la mise en place de débats sur des questions sensibles (Hirsch et al. 2015), ou encore des rencontres d'acteurs et des actions publiques, pour clore l'enquête ou maintenir la controverse dans l'agenda politique (Pouliot, 2019).

Quels que soient les contextes éducatifs, toutes ces approches portent l'espoir de permettre aux publics de construire un rapport émancipé aux connaissances, à la nature des sciences, à la production des savoirs et aux expertises. Le questionnement socio-épistémologique est *supposé* conduire à un engagement citoyen, et à une participation à la prise de décision collective. Par un traitement éducatif

critique et politisé d'une controverse socioscientifique, en s'intéressant à la diversité des arguments, des acteurs, de leurs intérêts, on encouragerait l'émancipation citoyenne et une prise de décision responsable.

Cet enjeu éducatif, et les dispositifs pédagogiques associés, sont en rupture avec l'approche de l'instruction publique (Callon, 1998) qui domine actuellement dans les systèmes éducatifs francophones. Dans ce contexte, il nous semble que plusieurs défis doivent être relevés pour une éducation aux controverses.

1. Le premier défi est d'ordre épistémologique. Il interroge la posture à adopter face à la vulnérabilité socio-épistémologique des controverses, c'est-à-dire à l'instabilité, la pluralité, la complexité des savoirs en jeu, les incertitudes et les ignorances associées. Dans la dynamique des controverses, des groupes aux références multiples se structurent et se restructurent, et de complexes jeux d'acteurs et d'arguments sont à l'œuvre.
2. Le second défi, d'ordre didactique et communicationnel, interroge la posture à adopter lors de la prise en charge éducative d'une controverse, en contexte formel, non formel ou hybride. Un engagement critique des éducateurs est recommandé (Albe, 2009, p.185), et suppose l'adoption d'une posture *d'impartialité engagée* (Kelly, 1986). Mais cette posture est redoutée ou refusée par certains éducateurs, par crainte d'influencer la liberté de conscience de leurs publics, ou d'être en désaccord avec eux, voire avec le positionnement de leur propre institution.
3. Un troisième défi, également d'ordre didactique et communicationnel, interroge les formes d'apprentissages auxquelles donnent lieu ces dispositifs, côté élèves et publics. L'approche dialectique et participative qu'ils supposent peut parfois entrer en contradiction avec le métier habituel d'élève, à l'école, ou le rôle de « public » dans un café des sciences par exemple.

Ces questions de postures éducatives seront ainsi débattues durant le colloque, à la lumière des recherches, des conceptualisations, des synthèses, et des retours d'expériences qui seront présentées. Des implications en termes de communication, d'éducation et de formation seront identifiées et discutées.

## **Bibliographie**

Albe, V. (2009). *Enseigner des controverses*. Presses universitaires de Rennes.

Callon, M. (1998). Des différentes formes de démocratie technique. *Annales des Mines*, 9 janvier 1998, 63-73.

Fourez, G. (1997). Qu'entend par « îlot de rationalité » et par « îlot interdisciplinaire de rationalité » ? *Aster*, 25, 217-225.

Hasni, A. et Dumais, N. (2018). Les controverses en sciences : significations et défis pour les universitaires. *Bulletin du CREAS*, 5, 6-12.

Hirsch, S., Audet, G. & Turcotte, M. (2015). *Aborder les sujets sensibles avec les élèves. Guide pédagogique*. Centre d'intervention pédagogique en contexte de diversité et Université du Québec à Trois-Rivières, pdf en ligne.

Irwin, A. (1995). *Citizen science. A study of people, expertise and sustainable development*. Routledge.

Kelly, T. (1986). Discussing controversial issues: four perspectives on the teacher's role. *Theory and Research in Social Education*, 14(2), 113-118.

Morin, O. (2019). Problématiser et... re-problématiser les QSVE ; vers une démarche d'enquête structurée par la rencontre de rationalités. In J. Simonneaux (dir.), *La démarche d'enquête. Une contribution à la didactique des questions socialement vives* (pp. 43-64). Dijon : Educagri éditions.

Pouliot, C. (2019). Éducation aux démarches d'enquête citoyennes. In J. Simonneaux (dir.), *La démarche d'enquête. Une contribution à la didactique des questions socialement vives* (pp. 115-128). Dijon : Educagri éditions.

Pouliot, C. et Groleau, A. (2011). L'approche des îlots de rationalité interdisciplinaires : pour une éducation aux sciences et à la citoyenneté. *Pédagogie collégiale*, 25(1), 9-14.

Simonneaux, J. (2019, dir.). *La démarche d'enquête. Une contribution à la didactique des questions socialement vives*. Dijon : Educagri éditions.

## Nature des propositions attendues

Les communications attendues peuvent porter sur l'une des orientations suivantes :

- Une conceptualisation ou une synthèse critique à propos de la notion de controverses, de l'éducation aux controverses et des postures éducatives associées.
- Les résultats d'une recherche sur l'éducation aux controverses, en contexte formel et non formel. On précisera alors le cadre théorique, la question de recherche, les méthodes d'investigation, les principaux résultats et leurs implications pour l'éducation et la formation.
- Le colloque est ouvert à la multiplicité des contextes, des méthodes de recherche et des cadres théoriques.

## Procédure de proposition de communication

On rappelle que le comité scientifique de l'ACFAS encourage la participation d'étudiant-e-s et de chercheur-se-s de la relève. Des professionnel-le-s de l'éducation et de la formation peuvent également être sollicité-e-s.

Pour harmoniser le processus d'évaluation, la soumission d'une proposition de communication de 2 à 5 pages est attendue avant le **25 janvier 2020**. La proposition comprendra un titre, 5 mots clés, un résumé et un texte principal qui précise : a) la problématique ou la question traitée ; b) le cadre conceptuel ou théorique retenue ; c) la méthode ; d) les résultats, la conceptualisation ou la synthèse qui découlent de la démarche. La proposition doit être accompagnée d'une liste de références bibliographiques d'au plus une page.

Les personnes qui souhaitent soumettre un texte plus long, dans un format publiable, pourront le faire pour le **15 avril 2020**.

La proposition doit être soumise en fichier Word ou en pdf à l'adresse suivante : [Benoit.Urgelli@univ-lyon2.fr](mailto:Benoit.Urgelli@univ-lyon2.fr) et/ou [Abdelkrim.Hasni@USherbrooke.ca](mailto:Abdelkrim.Hasni@USherbrooke.ca)

## Évaluation des propositions

Les communications seront évaluées par un comité de pairs durant le mois de **février 2020**.

## Confirmation

Au cours de la première semaine de **mars 2020**, les réponses seront envoyées aux participants.

**Format du colloque :**

1) Des sessions de communications orales (trois demi-journées) : chaque communication de 20 minutes sera suivie d'une discussion avec les publics présents.

2) La dernière demi-journée permettra une synthèse des idées importantes à propos de l'éducation aux controverses, suivie d'une discussion générale autour des points suivants :

- Quelles praxéologies pour une éducation critique aux controverses ?
- Quelles postures éducatives en situation de controverses face à la vulnérabilité socio-épistémologique des controverses, face aux diverses formes d'engagement des éducateurs, face aux stratégies des acteurs qui enquêtent et se mobilisent ?
- Quelles implications pour la formation des éducateurs ?

3) La possibilité d'une publication collective et son format seront discutés à cette occasion.

**Comité organisateur :**

- Benoit URGELLI – Equipe *Education, Cultures, Politiques* (ECP) - Université Lyon 2
- Abdelkrim HASNI – *Centre de Recherche sur l'Enseignement et l'Apprentissage des Sciences* (CREAS), Université de Sherbrooke
- Claire POLO - Equipe *Education, Cultures, Politiques* (ECP) - Université Lyon 2
- Nancy DUMAIS - *Centre de Recherche sur l'Enseignement et l'Apprentissage des Sciences* (CREAS), Université de Sherbrooke